

Equins → Les acteurs de la filière cheval Paca se sont réunis fin mai pour la 4^e journée du réseau équin Paca, au Centre équestre La Fenière aux Mées.

La filière cheval Paca marche au pas

Pour la troisième année consécutive, les acteurs de la filière cheval Paca se sont regroupés pour une journée de rencontre et d'échanges d'expériences, le 26 mai au Centre équestre La Fenière, Aux Mées (04).

Reconnue depuis 2005 comme filière agricole, l'activité équestre se développe en tant que telle depuis une dizaine d'années. Dans notre région, ses acteurs se sont regroupés dès 2004 au sein de l'association "Filière Cheval Paca", sous la présidence, à l'origine, de Denis Bensussan. La région Paca a ainsi pu rejoindre la Fédération des Conseils des Chevaux. Appelée aussi "Conseil du cheval", cette interprofession de la filière cheval réalise un travail transversal de défense de ses acteurs.

C'est en présence de Dominique Spilmann, présidente du Comité Départemental d'Équitation, Anne-Marie Dutel, directrice territoriale de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, Patrice Roucole, directeur de la Maison Régionale de l'Élevage, des représentants des Chambres d'agriculture, des Safer, de la Draaf, du Crédit Agricole et autres acteurs du réseau équin, que Pierre Petit, président actuel de l'association, a mené cette journée, rappelant les enjeux de la filière. Une journée pleine d'interventions variées, conclue par la visite du centre équestre La Fenière

Une filière face à la crise

Le cheval contribue ainsi au développement socio-économique de la région Paca, à travers les divers secteurs d'activités concernés : l'élevage, les activités hippiques



Anne-Marie Dutel directrice territoriale de l'IFCE pour les régions Languedoc-Roussillon, Paca et Corse, et Pierre Petit, président de l'association Filière Cheval Paca.

(les courses, les sports équestres, le tourisme, l'enseignement) et toutes les entreprises prestataires de la filière équine (enseignement, maréchaux-ferrants, vétérinaires, fabricants et distributeurs d'aliments et d'équipements). C'est un des secteurs agricoles en croissance.

Malheureusement, comme la majorité des secteurs d'activité, il est impacté par la crise. Jérôme Damiers, chargé de mission de l'association, a présenté l'évolution des résultats économiques des exploitations équines, montrant l'impact de la crise sur les pratiques et les résultats des entreprises suivies en région Paca.

Certaines tendances sont inquiétantes : le nombre de juments saillies baisse, le nombre de transactions de chevaux diminue, avec une baisse des prix de vente pour certaines catégories de chevaux, plus particulièrement en selle.

En contrepartie le cheptel d'équidés augmente, avec une part plus importante de chevaux de 4 ans et plus et de reproducteurs pour les selles et les traits. Au niveau loisirs et prestations, les tendances sont aussi à la baisse. Près de 45 % des écoles d'équitation voient leur clientèle se réduire, 45 % aussi qui voient leur ré-

sultat diminuer... On observe aussi une baisse de l'activité pension dans un tiers des exploitations.

En parallèle, l'augmentation de la TVA n'arrange rien. Elle est passée de 2,1 à 19,6 % au 1^{er} janvier 2013 pour l'élevage et va passer de 7 à 20 % pour les activités équestres au 1^{er} janvier 2014. Les éleveurs non-professionnels en sont dispensés et peuvent casser les prix.

Le cheval pastoral

La dimension du cheval pastoral définit la dimension agricole de l'élevage équin. De par l'utilisation de parcours et de prairies peu productives, le cheval sait valoriser son territoire. Il est haut sur jambes, il peut donc circuler dans les milieux embroussaillés, il est capable de valoriser des fourrages grossiers en grande quantité et longtemps, il peut pâturer très ras du sol car sa dentition est adaptée pour couper près du sol. Il est donc complémentaire des ruminants. Ce pastoralisme est un atout de l'élevage équin régional puisqu'il permet de limiter les coûts sanitaires et d'alimentation. C'est la force de l'élevage équin en Paca.

Ces élevages rendent également des services sociétaux et environnementaux très importants à travers l'entretien des paysages, la défense de la forêt contre les incendies, la lutte contre la fermeture des milieux et par conséquent la sauvegarde de la biodiversité.

La profession voudrait traduire concrètement cette reconnaissance

en tant que filière agricole en recevant des aides de la PAC, comme des aides aux pâturages et aux bâtiments, mais ce n'est pas encore le cas. Pour la réforme de la PAC 2015, la MRE a réalisé un état des lieux de la filière, demandant pour l'élevage équin d'être considéré comme un élevage « normal », et d'accéder notamment à certaines mesures spécifiques comme la protection de races menacées (âne de Provence, cheval de Camargue...). Un important travail de reconnaissance reste à faire. L'activité d'élevage est peu rémunératrice. L'élevage équin en Paca rencontre des difficultés à valoriser sa production, il lui manque notamment les outils de promotion, de communication et de commercialisation pour se développer et sortir une rémunération au niveau de ses coûts de production. Les élevages professionnels vont donc tirer en grande partie leur revenu des autres activités équestres (enseignement, randonnées, pension, tourisme équestre) voire d'autres ateliers agricoles.

Agnès Thiard
l'Espace Alpin

Filière Cheval PACA
Maison Régionale des Sports
809, Boulevard des Ecureuils
06210 MANDELIEU
Tel : 04 92 97 46 83
Fax : 04 92 97 46 78
Email :
contact@filierechevalpaca.com

La Fenière, un centre équestre ultra-moderne



Aline Cristiani a créé le Centre équestre de la Fenière en 1988. Aujourd'hui, 26 ans après, il compte une cinquantaine d'animaux dont 30 poneys et 27 chevaux (10 en pension), sur 8 ha de bois, 5 de prairies, et 3 de paddocks et installations (carrières, parcours en terrain varié, rond de longe, c'ross, manège...). Les infrastructures sont au top niveau fonctionnalité, ce qui permet à l'exploitant et au salarié de passer le moins de temps possible à l'astreinte et l'entretien, minimiser le temps de travail et les risques, permet le bien-être animal. Au-delà du pratique, les installations ont été pensées écologiques : récupération de l'eau de pluie, panneaux photovoltaïques... Aline n'a rien laissé au hasard.

Nouvel arrivage depuis 2013 : le manège spectacle de plus de 1 300 m², avec gradins de 200 places et boxes attenants. Cette structure est louée pour des spectacles et assure un complément de revenus au centre.



Les acteurs de la filière cheval étaient rassemblés pour le "Conseil du cheval" au centre équestre de la Fenière.

L'icône de Camargue



"Mon cheval, ma Camargue et moi", chantait Brassens. Une image de l'berté que de nombreux locaux ou visiteurs peuvent retrouver aujourd'hui encore grâce à l'élevage de ce cheval, présenté lors de cette journée par Frédéric Dumas, de la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône. Le cheval de Camargue est une filière représentative de sa situation géographique, fortement influencée par la conjoncture et les aléas climatiques et soumise à une forte concurrence. La nécessité d'avoir des produits de qualité est donc prégnante.

Jean-Marie Reissi est éleveur de chevaux de Camargue. Il est venu témoigner de son expérience. Après avoir loué pendant 3 ans des chevaux de Camargue pour une activité promenade, il crée son élevage en 2002, avec 580 ha de parcours prés-salés, lucrés ou mis à disposition sur les communes de Salin-de-Giraud et La Fossette en Camargue.

Il réalise aujourd'hui deux activités avec une trentaine de chevaux : élevage tout au long de l'année et balades d'avril à octobre. Des prestations supplémentaires lui permettent d'équilibrer ses revenus : location de chevaux à une patrouille de gendarmerie et à la police nationale pour les fêtes d'Aries, et prêt de chevaux lors des Abrivades, l'arrivée des taureaux en Aries la veille d'une course aux arènes.